

Coup de frein sur le RER B

Le trafic est ralenti depuis février au sud de la ligne, en raison de travaux au niveau de la gare d'Arcueil-Cachan. Excédée, une usagère a lancé une pétition.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

Ça traîne tout le temps en ce moment », grogne Arnaud. Ce salarié parisien prend le RER B depuis... 1982, et ces derniers jours, la situation s'est compliquée sur sa ligne. « Cela fait des mois que ça se dégrade, mais là, on voit bien que l'on n'est pas à une vitesse normale », explique-t-il, entre les gares de Bourg-la-Reine et de Denfert-Rochereau. Sur cette portion du RER B, au sud de la ligne, les trains sont contraints de circuler à allure réduite.



**CETTE SEMAINE,
IL N'Y A PAS EU UN JOUR
SANS PROBLÈME**
HERVÉ, UN VOYAGEUR

Une décision de la RATP liée aux travaux spectaculaires du futur métro Grand Paris Express, menés depuis le 13 février juste sous les voies de la gare d'Arcueil-Cachan (Val-de-Marne). A cause de ce chantier, « la vitesse des trains est ralentie dans les deux sens autour des travaux », justifie la RATP. Autre conséquence : tous les trains aux heures de pointe desservent désormais l'ensemble des gares entre Bourg-la-Reine et Cité-Universitaire (Bagneux, Arcueil-Cachan, Laplace, Gentilly), alors qu'avant, le RER B ne s'arrêtait pas partout. « Cette desserte implique un rallongement de temps de parcours limité », assure la RATP, qui s'engage aussi à « maintenir l'offre à 20 trains par heure ».

Dans les faits, c'est plus compliqué. Là où les premières estimations étaient plutôt sur 2 ou 3 minutes de perdues,



Massy (Essonne), vendredi. Les temps de parcours s'allongent sur le RER B : « Au minimum des retards de cinq minutes tous les jours », selon Audrey, dont la pétition a déjà recueilli 730 signatures.

Audrey, elle, constate « au minimum des retards de cinq minutes tous les jours ». Excédée, cette habitante des Ulis, qui travaille à Paris et prend le RER B tous les jours depuis la gare de Bures-sur-Yvette (Essonne), a décidé de lancer une pétition pour dénoncer ces nouveaux horaires non respectés.

Elle a recueilli pour l'instant plus de 730 signatures, et aussi le soutien de trois élus de l'Essonne. La maire (SE) des Ulis, Françoise Marhuenda, s'est fendu d'une lettre à la RATP, tout comme, de leurs côtés, les maires UDI de Massy, Vincent Delahaye, et de Bures-sur-Yvette, Jean-François Vigier.

Il faut dire que ces changements d'horaires et ces ralentissements ont des répercussions sur toute la ligne, surtout au sud. « Cette semaine, il n'y a pas eu un jour sans problème », se désole Hervé, usager quotidien entre Massy et Paris. « C'est parfois invivable », ajoute Marc, qui n'avait toutefois pas remarqué les ralentissements supplémentaires depuis février, et dénonce « la surcharge générale de la ligne ». « Colis suspect, malaise... il y a beaucoup d'incidents », renchérit Anna, qui fait tous les jours le trajet entre Sceaux et Paris. Et avec ces trains omnibus rapprochés, le

moindre grain de sable engorge un peu plus une ligne déjà à la rupture. La RATP reconnaît d'ailleurs « une réduction des marges d'exploitation qui permettent habituellement d'absorber les petites perturbations », mais promet des mesures d'adaptation, notamment « la circulation de train en semi-direct », et une nouvelle régulation « pour supprimer les retards ». Reste à espérer que cela marche car les travaux à Cachan doivent durer au moins jusqu'à fin novembre.